Les secrets

Autor(en): **Neuhaus, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **34 (1929)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684912

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Secrets

Ils sont enfermés et demeurent là,
Dans un infrangible et calme au delà,
Les secrets qu'un jour a scellés la tombe
Et sur qui, sans fin, le silence tombe.

Oh ! d'un geste sûr, d'un geste opportun,
Pouvoir les saisir bien tous, un à un,
Et sans les brusquer, les contraindre à faire
Leur confession totale et sincère !

Que d'illusions fuiraient loin de nous,
Les aveugles nés de l'esprit, les fous
Qui pensent avoir connu toutes choses
Et sondé les cœurs sous les lèvres closes !

Ne verrions-nous pas être vérité
Ce que nous croyions un faux constaté
Et n'être, hélas ! plus qu'un impur mensonge
Telle vérité belle comme un songe ?

Tel bonheur profond, presque surhumain,
Deviendrait malheur dans cet examen ;
Plus d'un deuil aussi, prétendu barbare,
Ne serait-il pas félicité rare ?

Surtout, comme lèpre à d'horribles murs,
Combien paraîtraient d'égoïsmes durs
Et de froids calculs tout chargés de feinte,
Que nous avions pris pour charité sainte !

Restez enfermés et demeurez là,
Dans votre infrangible et calme au delà,
O secrets qu'un jour a scellés la tombe,
Sur qui, pur bienfait, le silence tombe.

Charles Neuhaus.